

# Contribution à la connaissance des Mysidés benthiques de la mer Rouge

par

MIHAI BACESCU

Musée d'histoire naturelle « G. Antipa », Bucarest (Roumanie)

Bien que certains des plus anciens travaux sur les Mysidés traitent justement des représentants de ce groupe de la mer Rouge [PAULSON, 1876; KOSSMAN, 1878] ou bien existant aussi dans la mer Rouge [CZERNIAVSKYI, 1882], la faune mysidologique de cette mer est loin d'être encore suffisamment connue, surtout celle benthique.

Dans le matériel capturé par M. Ulrich SCHIECKE, par des prélèvements directs en scaphandre autonome nous avons trouvé 5 espèces de Mysidés, parmi lesquelles il y avait aussi deux représentants du tribu Mysini, considérés comme absent en mer Rouge.

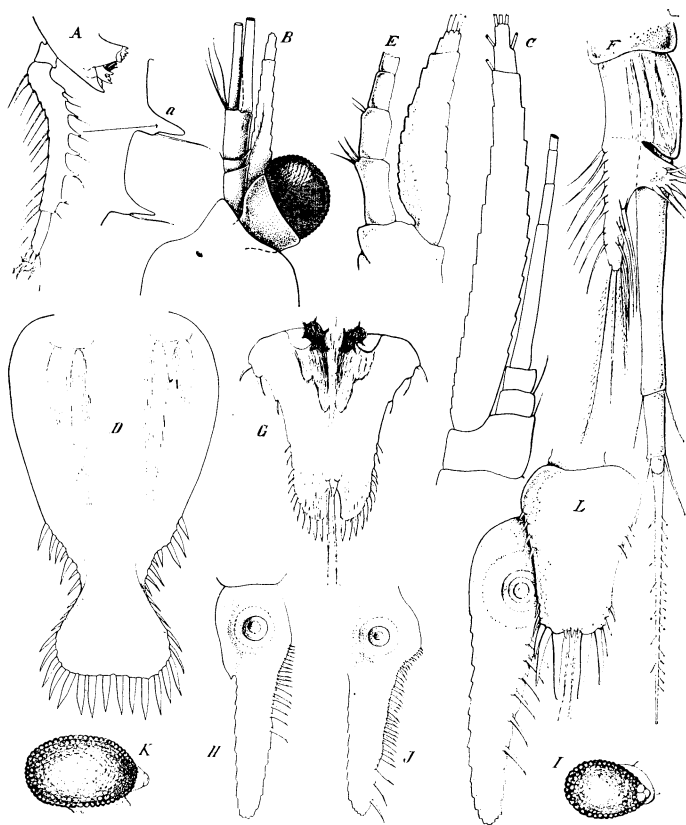


FIG. 1. A-D : *Anisomysis maris rubri* n.sp. ♀ ad = 6 mm. A, mandibule et son palpe aux apophyses flagellées, grossie en a; B, partie antérieure du cephalon; C, antenne; D, telson. E-I : *Kainatomysis schieckei* n.sp. ♂ = 5,5 mm E, Antenne; F, IV<sup>e</sup> pléopode; G, telson; H, endopodite de l'uropode; I, œil de profil : J-K : *Kainatomysis foxi* Tatt. ♀ ad. = 3,4 mm; J, endopodite de l'uropode : K, œil, de profil. L : *Siriella brevicaudata* Pauls., ♂ ad. = 5,2 mm, telson et l'endopodite de l'uropode (Orig.)-

Rapp. Comm. int. Mer Médit., 21, 9, pp. 643-646, 1 fig. (1973).

*Anisomysis maris rubri* n.sp.

(fig. 1, A-D)

**Diagnose**

Espèce de petite taille (6 mm), élancée : rostre obtus-triangulaire (fig. 1 A); grands yeux, la cornée formant 2/3 de leur volume (fig. 1 A). Écaille antennaire allongée, dépassant le sympodium de l'antennule avec au moins 1/3 de sa longueur, tout comme chez l'*A. lamellicauda* (Hansen 1912). Le palpe de la mandibule de type *A. ijimai*, à 7 tubercules pointus, flagellés (fig. 1 A et a). Le Telson — tout en s'inscrivant dans le groupe 2 (*ijimai*) de N.Ii (4 p. 550), est plutôt de type *A. lamellicauda* (6) c'est-à-dire linguiforme, moins fortement étranglé au niveau du tiers postérieur (fig. 1. D), ayant une quarantaine de lamines, les 6-7 paires proximales, inégales comme longueur, situées avant la constriction. L'apex tronqué et même légèrement échancré (fig. 1 D). Les plus longues n'occupent pas l'apex, comme chez l'*A.ijimai*, mais les deux côtés de l'échancrure. Holotype ♀. N° 156, Musée Antipa.

**Localité**

Mer Rouge, Eilat, entre les récifs de coraux, 1,5 — 2,5 m, 2.V. 1969.

**Observations**

*A.maris rubri* réalise une combinaison, dirait-on, entre le type d'*Anisomysis* à palpes mandibulaires mamelonnés de type *A.ijimai* et celui à longue écaille antennaire et les yeux de type *A.lamellicauda*.

*Kainomatomysis schieckei* n.sp.

(fig. 1, E-1)

**Diagnose**

Mysidacé de petite taille (3,5-5,6 mm). Écaille de l'A 2 (fig. 1 E) ± trapézoïde, 4,5 fois plus longue que large. Le lobe ♂ très court, conique. Partie cornéale des yeux, vue d'en haut, est semi-circulaire, ne dépassant pas le volume du pédoncule; à sa partie supérieure, dans l'angle postéro-intérieur, 3 fortes omatidies (fig. 2 I), réfringentes, faisant saillie. Vue de profil, la cornée couvre tout l'œil. Telson fortement élargi à sa base, sa largeur maximale égalant la longueur de la lame (fig. 1 G); trois épines subégales arment chacun des lobes terminaux. Il y a un hyatus entre les 3 épines latéro-proximales et celles de la moitié distale du telson. Les soies pennées très longues (fig. 1 G). Les individus jeunes ont les 2 fortes épines au fond du sinus, mais les deux soies pennées manquent; ils ont 8 à 9 épines sur l'uropode et 7 à 11 sur le bord du telson. L'endopodite du 4<sup>e</sup> pléopode du ♂ triarticulé, l'article distal, le plus court, finissant par un long phanère hérissé et arrondi au bout (fig. 1 F).

Endopodite de l'uropode armé d'une quinzaine d'épines (fig. 1 H).

**Matériel, provenance**

78 exemplaires : mer Rouge, Eilat, dans le sable fin coralligène — surtout dans la partie sud du récif; 9 stations, par 1-5 m de profondeur, faites entre 23.IV-2.V.1969. Holotype: ♂ N° 154 Coll. du Musée « Gr. Antipa » București; Allotype ♀, ibid, N° 154 a; Paratypes 35 ♀♀, 10 ♂♂, 25 juv.

**Observations**

Espèce psammobionte, très commune (présente dans 9 des 16 échantillons prélevés par M. SCHIECKE en plongée); *K. schieckei* est la 2<sup>e</sup> espèce du genre créé par W. TATTERSALL, pour son espèce *K. foxi* (11); elle s'en distingue aisément par le manque du cône lenticulaire (fig. 1K) de la partie postérieure de l'œil, par un nombre presque double d'épines sur l'endopodite de l'uropode (fig. 1 J), occupant tout le bord de la lame et par la forme du telson.

*Kainomatomysis foxi* W. Tattersall 1922Syn. *Dioptrromysis proxima* (?) Ledoyer 1970

(fig. 1 et K)

**Matériel**

2 individus (1 ♀ ovigère = 3,4 mm et 1 juv.), capturés par 22 m sur sable fin dans le port d'Eilat; 29.IV.69.

La morphologie de nos exemplaires ne diffère pas de celle de la forme typique de Port Saïd, mais la taille en est carrément plus réduite (3,4 mm par rapport à 6 mm).

***Siriella brevicaudata* Paulson 1875**

**Syn. *Siriellerythops gibbosa* Ledoyer 1970**

(fig. 1, L)

C'est le premier Mysidacé décrit de la mer Rouge [9] et qui depuis lors n'a plus été retrouvé là-bas, si ce n'est par TATTERSALL, à Suez [11]. En échange il a été trouvé par TATTERSALL dans les parages de Ceylon et amplement redécrit [10]. De n'avoir plus été retrouvé après n'indique certainement pas que *S. brevicaudata* y est une espèce rare, mais simplement le fait qu'étant une espèce benthique (cas rare chez les représentants du genre *Siriella*), elle n'a pas pu être capturée dans les prélèvements effectués surtout à la surface. Cette supposition a été récemment confirmée par LEDOYER, qui l'a trouvée en grande quantité dans les herbiers de Tuléar.\*

Nos exemplaires correspondent aux fig. 3 et 4 et à la description donnée par TATTERSALL [10], avec les corrections que le même auteur y a apporté en 1927 [11] pp. 187-189, pour les exemplaires des lacs Amers. A cette description nous ajoutons que les exemplaires d'Eilat sont pourvus de seulement 3 grandes épines, dont la taille s'accroît vers le bout extérodistal de l'exopodite de l'uropode, tout comme chez *S. hansenii* Tatt. 1922; dans la moitié proche du telson on voit 3 + 4 épines et une courbure typique de l'endopodite uropodal (fig. 1 L). Les deux derniers traits sont décrits aussi par PAULSON, bien que dans sa fig. 1.K [9] l'endopodite apparaisse rectiligne.

**Matériel**

18 exemplaires, dont 5 ♀♀, 7 ♂♂ et des juveniles = 6-6,5 mm, les ♀♀ ayant de 10 à 14 embryons; ils ont été trouvés dans 4 des 15 stations effectuées par SCHIECKE de 0,5 à 7 m, le plus souvent entre 2 et 3 m, sur fond sablonneux.

***Dyamysis frontieri* Nouvel 1965**

Le seul exemplaire a été trouvé à Eilat (par 5 m de profondeur), dans du sable coralligène.

**Observations**

L'exemplaire d'Eilat ressemble d'une manière surprenante aux spécimens des eaux malgaches décrits par NOUVEL [8]. Nous devons remarquer seulement l'absence (?) d'une épine sur l'endopodite de l'uropode et l'existence d'un style plus long chez l'endopodite du 4<sup>e</sup> pléopode ♂, qui, en plus, est 4-articulé (une articulation se trouvant à la base même, au niveau de l'apophyse interne de l'exopodite et recouvert par celle-ci). Sur le telson se trouvent 6 + 6 épines latérales, 2 + 1 apicales et 11 lamines.

**Considérations zoogéographiques**

On pouvait conclure que le genre *Kainomatomysis* est un genre endémique pour la mer Rouge, avant la découverte récente d'un de ses représentants dans les eaux malgaches. Or cette trouvaille élargit énormément son champ en plaçant ce genre parmi ceux caractérisant les eaux côtières de l'est africain. La mer Rouge semble garder pourtant — au moins d'après les connaissances actuelles — la qualité de centre génétique de *Kainomatomysis*, vu qu'elle en abrite les deux seules espèces connues.

Le genre *Anisomysis* — nouveau pour la mer Rouge — se place parmi les genres à vaste distribution indo-ouest-pacifique.

En ce qui concerne la *Siriella brevicaudata* — à peine citée elle-même dans les eaux malgaches (1970) — sa répartition doit être plus vaste, le long de toute la plateforme continentale de l'océan Indien. Malheu-

\* LEDOYER (M.), 1970. — Mysidacés des herbiers de phanérogames marines de Tuléar (Madagascar), étude systématique et écologique. *Rec. Trav. Sta. mar. Endoume*. Suppl. No. 10, pp. 223-227.

reusement la connaissance des Mysidés benthiques de ce bassin-là est loin d'être terminée. Les récentes données de NOUVEL (1965) et LEDOYER (1970), sur les Mysis de Tuléar, nous ont confirmé cette supposition et nous ont montré une étonnante parenté entre les faunes érythréique et malgache.

Les travaux de ces auteurs élargissent considérablement l'aire de répartition des genres *Diamysis* et *Kainomatomysis* et de *Siriella brevicaudata*.

La présence d'un représentant de *Diamysis* dans l'océan Indien nous paraît difficilement explicable, au moins si l'on n'admet pas une origine du genre dans l'ancienne mer Téthys comme nous l'avons avancé autrefois\*. Cette origine ressort plus clairement aujourd'hui, lorsqu'on a trouvé dans la mer Rouge aussi un *Diamysis*, donc plus près du bassin de la Méditerranée, qui compte — outre deux espèces du genre — même son ancêtre probable, *Troglomysis*, qui survit dans les grottes de Yougoslavie.

#### Références bibliographiques

- [1] COIFMANN, 1937. — I Misidacei del mar Rosso. *R. Com. Talassogr. Ital.*, **233**, pp. 1-52.
- [2] CZERNIAVSKY (V.), 1882, 1887. Monographia Mysidarum, imprimis Imperii Rossici. *Tr. Soc. Natur. Univ.*, **1**, **2**, & **3**, 12, 13 & 18.
- [3] HANSEN (H.J.), 1910. — The Schizopoda of the Siboga Expedition 1899-1900. Monogr. **37**, *Siboga Expedition*, Leyden, pp. 1-124.
- [4] NAOYOSKI II, 1964. — Mysidae. *Fauna Japonica*, Tokyo, pp. 1-610.
- [5] KOSSMANN (R.), 1878. — Malacostraca Anomura. Reise in die Küstengebiete des Roten Meeres. *Leipzig*, **2**, 1.
- [6] NAKAZAWA (K.), 1910. — Notes on Japanese Schizopoda. *Annot. zool. jap.*, **7**, pp. 247-261.
- [7] NOODT (W.), 1964. — Copepoda Harpacticoidea aus dem Litoral des Roten Meeres. *Kieler Meeresf.* **20**, suppl., pp. 128-154.
- [8] NOUVEL (H.), 1965. — Description de deux Mysini appartenant aux genres *Diamysis* et *Acanthomysis*. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, **100**, 3/4, pp. 451-464.
- [9] PAULSON (O.), 1876. — Crustacea Maris Rubri. Washington, Smithsonian Institution, rééd. 1961, pp. 129-131.
- [10] TATTERSALL (W.M.), 1922. — Indian Mysidacea. *Rec. Indian. Mus.*, **24**, 4, pp. 445-504.
- [11] TATTERSALL (W.M.), 1927. — Report on the Crustacea Mysidacea. *Trans. zool. Soc. Lond.*, **2**, pp. 185-199.

\* BACESCU (M.), 1944. Les Mysidacés des eaux roumaines. *Ann. Sci. Univ. Iassy*, **26**, pp. 453-803.